

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 4

Artikel: Bâle : l'armée à la MUBA 2000
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345989>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nombre de ces fonctions sont aisément accessibles à des militaires de réserve, qui peuvent ainsi faire profiter le GFIM de leurs connaissances militaires et civiles.

Conclusions

L'OTAN, en tant que dernière alliance militaire d'envergure sortie sans dégâts de la guerre froide, est prête à jouer son rôle de bras armé de l'ONU ou de l'OSCE. Elle n'entend toutefois pas le faire aux dépens des missions défensives stipulées dans l'article 5 du traité de l'Atlantique Nord. C'est pourquoi elle se tourne vers ses partenaires et leur offre de partager avec elle, mais sous sa conduite, le poids de ces nouvelles missions.

A ses débuts, le PPP visait essentiellement à créer une architecture de sécurité par la

transparence, les contacts, et des activités communes. Si cet objectif fondamental subsiste, le PPP a évolué. Il est aujourd'hui un moyen, un outil, qui permet d'intégrer les partenaires qui le souhaitent dans la prévention active des crises. Les programmes OCC et TEEP, qui englobent le programme plus ancien du PARP, facilitent leur accès à l'interopérabilité, comme la mise à disposition de corps de troupes, via un *pool*.

Notre pays a clairement déclaré, lorsqu'il s'est engagé dans le PPP, qu'il ne tient pas à intégrer l'Alliance. Devons-nous pour autant refuser l'offre qui est faite à tous les partenaires de faire évoluer tout ou partie de leurs forces armées en direction d'une interopérabilité avec celles de l'Alliance atlantique? D'une part, les instruments mis en place par l'Alliance nous permettent de disposer d'un partenaire de *bench-*

mark plutôt bien disposé à notre égard. D'autre part, la mise en réseau des exercices d'état-major, la mise à disposition de places d'exercice, l'offre de participer à des exercices (même s'il ne s'agit à chaque fois que d'opérations de soutien de la paix) ne sauraient nous laisser indifférents. Il y a là matière à de profitables synergies, un moyen d'intensifier nos programmes d'instruction, et de bénéficier des expériences d'autres forces armées, intéressées, elles aussi, à nos activités.

Une participation active contribuerait également à rendre notre diplomatie de défense encore plus crédible. Nous avons tout intérêt à renforcer notre image de dissuasion, à faire mieux connaître et comprendre notre politique de neutralité. C'est aussi cela, le PPP.

S. Cz.

Bâle: l'armée à la MUBA 2000

Il est essentiel d'informer la population sur la réforme «Armée XXI»! C'est pourquoi l'invitation adressée au conseiller fédéral Adolf Ogi de présenter à la foire de Bâle, sous le thème «Notre armée au passage du nouveau millénaire», a reçu un accueil très favorable. Par rapport aux manifestations de type «Portes ouvertes», l'exposition présentée à la MUBA du 28 avril au 7 mai 2000 apparaît comme une solution moderne et conforme à l'esprit de notre époque. Elle a pour seul but d'informer, nullement de véhiculer des messages politiques, ni d'influencer les opinions. Personne ne sera appelé à prendre position sur la révision de la loi militaire ou l'initiative en faveur d'une redistribution des dépenses militaires.

Le visiteur pourra découvrir l'infrastructure logistique qui se cache derrière l'engagement de la SWISSCOY. A proximité, l'Autriche, hôte officiel de la MUBA 2000, présente sa propre armée et les expériences faites à l'occasion de ses nombreux engagements sur le plan international. Les visiteurs, dans une autre partie du stand de l'Armée suisse, pourront se mesurer sur différents simulateurs, dont un simulateur de tir *Stinger*. Les Forces aériennes donneront l'occasion de visiter le poste de pilotage d'un F/A-18. Le visiteur aura en outre l'occasion de tester l'efficacité de «textiles intelligents» en se plaçant dans un «silo à pluie» amené par le Groupement de l'armement. Le Laboratoire AC de Spiez montrera comment l'armée suisse se protège des risques chimiques et bactériologiques. Enfin, le Corps des gardes-fortifications fera des démonstrations de combat rapproché.